



POUVOIR DE DÉSINFORMATION : 2018

« L'effondrement de l'Union Soviétique est la plus grande catastrophe géopolitique du XX siècle », Vladimir Poutine, Président la Fédération de Russie, 2005.

En 2018, les outils de désinformation, de dénégations et de brouillage de pistes font partie de l'arsenal du Président de la Fédération de Russie, Vladimir Poutine, dans la guerre contre l'Ukraine, laquelle se trouve, encore une fois, dans l'obligation de défendre son indépendance et son intégrité territoriale.

La guerre en Ukraine a fait 11 000 morts, 25 000 blessés et a conduit au déplacement intra territorial d'1,6 million d'hommes, de femmes et d'enfants. Du fait de cette guerre, l'Ukraine vit la pire crise humanitaire ayant touché l'Europe depuis la Seconde guerre mondiale.



BRISER LE CERCLE – PARTAGER L'HISTOIRE

« *L'Histoire ne se répète pas, elle instruit* »

Timothy Snyder, On Tyranny:
Twenty Lessons from the Twentieth Century
[De la tyrannie : vingt leçons du XX siècle]

En 2018, la communauté internationale doit intégrer les leçons prônant la liberté, la paix et la sécurité globale. Afin de protéger nos valeurs communes de liberté et de démocratie et les principes fondamentaux des droits humains, nous devons agir avec détermination et partager l'histoire de notre passé et ses similitudes avec notre présent.

*Personnalités différentes. Armes différentes.
Idéologies identiques. Guerre identique.*

Pour en savoir plus, visitez
sharethestory.ca

85

HOLODOMOR

***L'Ukraine se souvient.
Le monde reconnaît.***



Création de logo:
O. Lesiuk et
D. Moussienko



LE HOLODOMOR



Photo: Norbert K. Iwan

CONSÉQUENCES DU GÉNOCIDE

Il existe des preuves irréfutables que le Holodomor eut pour conséquence l'éradication délibérée de millions d'Ukrainiens, dont les effets irrémédiables sur la situation démographique du pays se firent ressentir durant de nombreuses décennies. Le taux de mortalité infantile élevé en constitue l'un des aspects les plus glaçants. Dans de nombreuses régions d'Ukraine, environ deux tiers des enfants ne firent pas leur rentrée scolaire en septembre 1933.

Dans le cadre du génocide contre le peuple ukrainien, le régime soviétique a mené une politique de russification, visant à supprimer la langue et la culture ukrainiennes. Parler de l'Holodomor était interdit et les villageois d'autres régions de l'Union soviétique ont été réparti en Ukraine pour remplacer ceux et celles qui sont morts de faim pendant l'Holodomor. Aujourd'hui, le président russe Poutine a affirmé qu'il défendait les russophones comme prétexte pour son invasion de l'Ukraine.



Le taux de mortalité élevé chez les enfants était l'aspect de l'Holodomor la plus effrayante.



Je me souviens très bien qu'au marché, des enfants qui, je crois, venaient du village, mais étaient peut-être de la ville, se promenaient et chantaient. Je me souviens de la chanson et les paroles: «Je vais mourir, je vais mourir. Ils vont m'enterrer et personne ne saura où est ma tombe. Et personne ne viendra, seulement et au début du printemps, le rossignol chantera.»

Valentyna Revutsky (née Vylchynsky)
Survivante de l'Holodomor

Né le 30 août 1923 à Proskouriv, province de Khmelnytsk

POUVOIR DE DÉSINFORMATION : 1933

Le blocus informationnel instauré par le gouvernement Soviétique, à travers lequel la vérité ne pouvait filtrer, constitua un outil essentiel de la mise en œuvre du Holodomor.

Les révélations concernant le Holodomor de journalistes occidentaux comme Malcolm Muggeridge, Gareth Jones et Rhea Clyman furent inaudibles face au chœur des dénégations émanant de personnalités comme Walter Duranty, ou du New York Times.

"...La vérité n'était pas permis..."

